

## L'HAY-LES-ROSES

# Pétition de la droite contre l'ex-maire

« **ACHARNEMENT** » pour l'un, « exigence morale » pour l'autre. La pétition des élus LR de L'Hay-les-Roses, distribuée depuis hier à 14 000 exemplaires dans les boîtes à lettres de la commune, sur les marchés à partir d'aujourd'hui et publiée sur Internet, exacerbe une nouvelle fois les tensions entre le PS et Les Républicains. Ce document engage les lecteurs à se mobiliser pour que l'ancien maire socialiste, Patrick Sève, « rembourse l'argent qu'il doit à la ville », et « empêche son retour » avec le mot-clé #hontederien.

« On a eu des réactions assez vives de L'Hayssiens qui nous ont interpellés pour nous dire qu'on ne pou-

vait pas le (NDLR : Patrick Sève) laisser revenir et qu'il fallait qu'on réagisse. Il est inacceptable de revenir en politique alors qu'il doit de l'argent à la ville », estime Vincent Jeanbrun, l'actuel maire (LR).

### Tensions autour de l'affaire de détournement de fonds

Ce dernier fait référence à plus de 43 000 € de frais d'avocats payés par la ville lors de la mise en examen de Patrick Sève pour « octroi d'avantages injustifiés et soustraction de fonds publics » en 2011. Une somme que l'ancien élu doit rendre d'après plusieurs décisions du tribunal administratif. L'ex-maire a fait appel.

La fédération socialiste accuse Vincent Jeanbrun d'être « fébrile ou obsédé » par son prédécesseur : « Je prends ça comme une déclaration de guerre, assène Jonathan Kienzien, le secrétaire fédéral. Depuis son élection, il ne cesse d'attaquer et de tout mélanger car il n'a rien à dire. On parle d'une affaire qui n'est pas jugée. Patrick Sève a fait appel, donc il n'a rien à rembourser. Ces propos sont diffamatoires. Nos avocats travaillent sur ce document. »

Et le premier fédéral du 94 de décocher une flèche : « Je ne l'ai pas vu faire de tract quand Patrick Balkany (NDLR : le maire LR de Levallois, dans les Hauts-de-Seine) a été inves-

ti pour les législatives alors qu'il est mis en examen pour blanchiment de fraude fiscale... Il ferait mieux de balayer devant sa porte et d'expliquer pourquoi, en tant qu'élu régional, il souhaite augmenter de 15 € par mois le passe Navigo, pourquoi il est contre l'aide au logement social... »

Pour Patrick Sève, ce tract « n'a aucun sens ». Concernant son avenir, si son ami Luc Carvounas, sénateur-maire (PS) d'Alfortville, lui a tendu plusieurs perches afin qu'il se présente aux prochaines sénatoriales, il affirme « n'être candidat à rien, à part partir en vacances ». Quant à l'argent, il le donnera « s'il le faut ».

ANNE-LAURE ABRAHAM

## CHOISY-LE-ROI

# Opération insertion pour 22 personnes



■ Bonne surprise, l'objectif sera de recruter les bénéficiaires en CDI. Vingt-deux personnes vont être recrutées en en contrat de professionnalisation pour une durée d'un an grâce à un partenariat entre la Cité des métiers à Choisy-le-Roi — où l'opération est lancée officiellement ce matin —, le conseil départemental et 14 entreprises membres de l'association Le Regard, qui vise à réinsérer des « exclus » de l'emploi, trois organismes de formation et Janus, une entreprise de travail temporaire d'insertion. Ce parcours, qui alterne périodes d'immersion en entreprise et formations, « vise un retour à l'emploi pérenne des publics en difficulté », précise-t-on au conseil départemental.

## VILLEJUIF

# Déjà un air de rentrée au théâtre

■ Théâtre, musique, danse, arts plastiques... Autant de disciplines qui sont mises en avant chaque année au théâtre Romain-Rolland. Après « l'École des femmes » de Molière, l'humoriste Bérengère Krief ou encore l'orchestre national d'Ile-de-France, place à la saison 2016-2017. Elle sera dévoilée au public aujourd'hui. La soirée se poursuivra autour d'un verre de l'amitié et marquera également l'ouverture des abonnements. Pour les gourmands, l'équipe du restaurant Show Devant vous donne rendez-vous dès 19 heures à l'espace bar-restaurant du théâtre. Aujourd'hui à 20 heures, 18, rue Eugène-Varlin.

## VITRY-SUR-SEINE

# A la Briqueterie, les artistes mènent la danse

■ Ils sont une vingtaine à avoir permis au public de se rapprocher de leur processus de création depuis trois ans. Depuis 2013, le centre chorégraphique du Val-de-Marne, la Briqueterie, à Vitry, ouvre ses portes au public régulièrement pour « Kaléidoscope », un atelier de danse, avec la plupart du temps des artistes qui y sont en résidence, afin de découvrir l'univers de leur pièce en cours de création. Ce soir, c'est la chorégraphe Mélanie Perrier, qui a fondé la compagnie 2minimum, qui sera aux manettes. L'atelier est ouvert à tous, adultes ou adolescents. Aujourd'hui de 19 h 30 à 22 heures au 17, rue Robert-Degert. Tarif : 10 € - 12 €. Informations et inscriptions au 01.46.86.17.61.

## FRESNES

# Ils racontent leur vie entre deux continents

UN MOULIN MANUEL pour moudre le blé, un plat à tajine en terre cuite, un pagnon de fête, un appareil à raclette... Dix-sept apprenants en langue française de l'Avara, le centre socioculturel de la Vallée-aux-Renards à Fresnes et L'Hay-les-Roses, ont participé à « Vies d'ici et d'ailleurs », une exposition très touchante présentée en ce moment à l'Ecomusée du Val de Bièvre.

Chaque objet est accompagné d'un texte rédigé par son propriétaire où il évoque une tranche de vie dans son pays d'origine ou son parcours en France. « Ça permet un passage à l'écrit plus facile. C'était vraiment intéressant de suivre les étapes : le choix de l'objet, sa photo, le brouillon pour le décrire... », avance Juliette Pacalet, l'une des coordinatrices du projet. Environ 110 personnes apprennent chaque année le français à l'Avara, aidés par douze bénévoles.

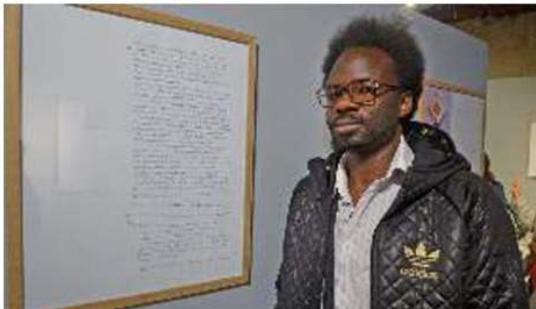
A.-L.A.

« Vies d'ici et d'ailleurs », jusqu'au 31 juillet (fermé le lundi) à l'Ecomusée, 41, rue Maurice-Ténine à Fresnes. Entrée libre.

# Yacoub est parti sans rien du Soudan

« **J'AI MIS QUATRE ANS** à venir ici. Il ne me reste rien de ma vie passée. » Derrière ses lunettes, Yacoub Adam Mohamed, 33 ans, livre un récit effarant. Le jeune homme a fui son pays, le Soudan, en 2008 à cause de la guerre. Arrêté, il réussit à prendre une voiture, rejoint la Libye. « Je n'avais que de l'eau, du lait, des

dattes et quelques djellabas », écrit-il dans son texte. Il faut éviter les points de contrôle. Après les conflits en Libye, il tente une première fois de rejoindre l'Europe « sur un petit bateau perdu en mer ». « Nous sommes arrivés au bout de six jours en Grèce. Le tiers des personnes était mort de faim et de soif », lâche-t-il. Ramené en Libye, il retente sa chance en Europe et arrive à Paris en 2012. Aujourd'hui, Yacoub habite Villejuif et aimerait devenir mécanicien.



Fresnes, lundi. Yacoub Adam Mohamed est fier d'avoir pu partager son parcours, qui lui a permis de fuir la guerre et rejoindre l'Europe. (LP/A.-L.A.)

# Séré a fait voyager son « aspirateur africain »



Fresnes, lundi. Séré Béréte, 58 ans, présente le balai dont elle se servait quand elle vivait au Mali, avant de quitter le pays en 1978 à l'âge de 19 ans. (LP/A.-L.A.)

■ Avec son grand sourire et ses yeux rieurs, Séré Béréte ne laisse pas indifférent. Cette habitante de L'Hay-les-Roses, âgée de 58 ans, se dirige vers l'objet de sa « vie d'avant », un balai composé de petites branches fines : « C'est mon aspirateur africain ! s'exclame-t-elle. Je l'ai choisi, car le village où j'habitais au Mali quand j'étais jeune était propre grâce à ça. Quand je suis arrivée en France à 19 ans, en 1978, j'en avais ramené un. C'est très efficace ! » Séré se souvient comme hier du froid à la sortie de l'aéroport : « Je suis passée de 40°C à -2°C. J'ai demandé pourquoi le sol était blanc et mon mari m'a dit que c'était de la neige ! Il est allé m'acheter un foulard et m'a dit de le mettre autour du cou pour ne pas avoir froid. Il symbolise mon arrivée en France. »

# Yamina et son dictionnaire



Fresnes, lundi. Yamina Cheroubi ne savait ni lire ni écrire à son arrivée en France.

« **QUAND JE SUIS ARRIVÉE** en France en 1960, j'avais 17 ans. Je ne savais ni lire, ni écrire. Une amie m'a offert ce dictionnaire en 1967. Je l'ai rencontrée en cherchant du travail. Elle m'a prise chez elle et on ne s'est plus jamais quittées jusqu'à la fin de sa vie, en 2001. Même si elle n'est plus là, son dictionnaire est toujours là pour me montrer les mots. Je m'en sers encore avec mes petits-enfants. »

Les mots de Yamina Cheboubi touchent au cœur. Sa fille a d'ailleurs été submergée par l'émotion lorsqu'elle a lu le texte rédigé par sa mère. La septuagénaire a repris le chemin de l'école une fois à la retraite : « J'avais commencé jeune, puis j'avais arrêté pour élever ma fille et travailler. » Aujourd'hui, cette habitante de la Vallée-aux-Renards à L'Hay-les-Roses ressent une immense fierté de savoir écrire.